

Vertitude et circularité des
désignations: de l'auto-désignation
aux désignations extérieures:
autotype *vs* sociotype ou endotype
vs exotype?

Béatrice Fracchiolla, SYLED - CEDISCOR
Bruxelles, 20 novembre 2008

Plan

Introduction

1. Le vert couleur d'un archétype
2. Les Verts représentants de l'écologie en France
3. Qu'est-ce qu'être Vert?
 2. Notion d'endotype
 3. Notion d'autotype
4. Les Verts et le problème identitaire
 3. Notion d'exotype
 4. Le sociotype Vert

Conclusion

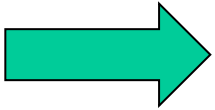
Introduction 1/2

Typos (grec) : l'image, **la représentation générale**, la figure donnée; le type, le modèle, l'exemple; le contour, l'ébauche, le plan

A partir du sens « représentation générale » que nous proposons ici de construire un **réseau de signifiants en –types** pour appréhender la **problématique de la « Vertitude »** permettant de travailler sur des réseaux d'oppositions par paires

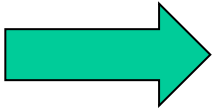
Robert 2002: pas d'autre –type qu'archétype (type primitif ou idéal; chez Jung, symbole primitif universel appartenant à l'inconscient collectif

Introduction 2/2



- Problème d'identité des Verts // problème d'identification des Verts
- Examiner d'abord les réseaux de sens construits et à construire possible du parti politique des « Verts » par rapport aux archétypes liés à la couleur Verte
- Puis l'histoire
- Puis les discours

Introduction /2



- Problématique de l'identité, ici :
 - celle du rapport qui existe entre le dire de soi/dire sur soi et le(s) dire(s) des autres.
 - Celle de la (non) concordance entre autoreprésentations et hétéroreprésentations (auto-types/sociotypes)
- Risque d'une représentation essentialiste (dire/définir si on est qq chose ou pas/ si qq un est qq chose ou pas)
- Implicite communicationnel : ce que l'on dit est présumé vrai (si je dis que je suis vert(e), on me croit)

1. Le vert couleur d'un archétype 1/3

Le vert en Occident = négatif et non associé à la nature ; ne le deviendra qu'au contact de l'Orient

- Historiquement : **couleur la + présente dans la nature, néanmoins la plus difficile à reproduire en teinture** (nécessite association de 2 corporations éloignées géographiquement et économiquement (jaune et bleu))
 - => **Appréhension du vert comme couleur non stable + artificielle**
 - **Différent Orient (oasis=rareté, vie, etc.) : absence dans la nature environnante a créé le désir de la couleur, et ce désir qui a poussé l'invention technique (céramique)**
 - **Islam : couleur du salut/de la connaissance/des + hautes richesses / drapeau de l'Islam (Chevalier, Gheerbrandt, 1982 : 1003)**
- => Les techniques de (re)production du vert se développent donc d'abord en Orient, puis en Occident

1. Le vert couleur d'un archétype 2/3

Le vert = Symbole de vie, vitalité//associé à sacralisation de la nature et/ou reflet de l'existence de Dieu

(Livorsi, 2000 : 115) :

- F. d'Assise, « écologiste de Dieu » ;
- la nature divine (Ficin) ;
- le retour à la nature (Rousseau) ;
- romantisme et sacralisation de la nature (Schelling) ;
- émergence du paradigme environnementaliste (la nature de Emerson à Thoreau)

Le vert = la nature

1. Le vert couleur d'un archétype 3/3

Le vert en Occident

- vert => vitalité sexuelle (Henri IV, vert galant)
- Complément de genre masculin à la nature, féminine
- Défini comme « valeur moyenne, médiatrice entre le chaud et le froid, le haut et le bas [une] couleur rassurante, rafraîchissante, *humaine* » (Chevalier, Gheerbrant, 1982)
- Vert = symbole d'immortalité « que symbolisent universellement les rameaux verts » (*ibidem*)

Conclusion : Du vert aux Verts

Valeurs génériques, archétypales du vert à mettre en relation avec certaines des valeurs des Verts

- Convivialité ; tendance libertaire ; parité
- Situé d'abord quelque part « au centre » (époque du « ni...ni ») sur l'échiquier politique (couleur politique)
- + orientations politiques jugées parfois peu claires, voire contradictoires (ex: 1999, Guerre Kosovo Cohn-Bendit, tête de liste aux élections européennes, affichait une position interventionniste en son nom propre quand Dominique Voynet, alors Ministre de l'Environnement, affirmait la position générale retenue par les Verts, de non intervention)
- Discours sur les générations futures (//immortalité) : « la Terre ne nous appartient pas, elle nous est prêtée par nos enfants »
- Versants + et - existent intrinsèquement à la symbolique du vert ; donc symbolique instable (Amazone: « enfer vert » devenu « poumon vert »)

3. Qu'est-ce qu'être Vert?

Les Verts

(Fracchiolla, 2003 ; Faucher, 1997; Villalba, 1995)

- Un parti pas comme les autres (né d'une science ; fondé sur le paradigme relationnel : les rapports des éléments entre eux sont déterminés par/en fonction de leur relation les uns aux autres)
- Perceptions paradoxales selon que l'on est « dedans » ou « dehors » (pas les mêmes)
- Problèmes d'identité fondamentaux liés à l'histoire même du parti

Un parti fondé sur une science

1859 : Haeckel fonde l'écologie comme :

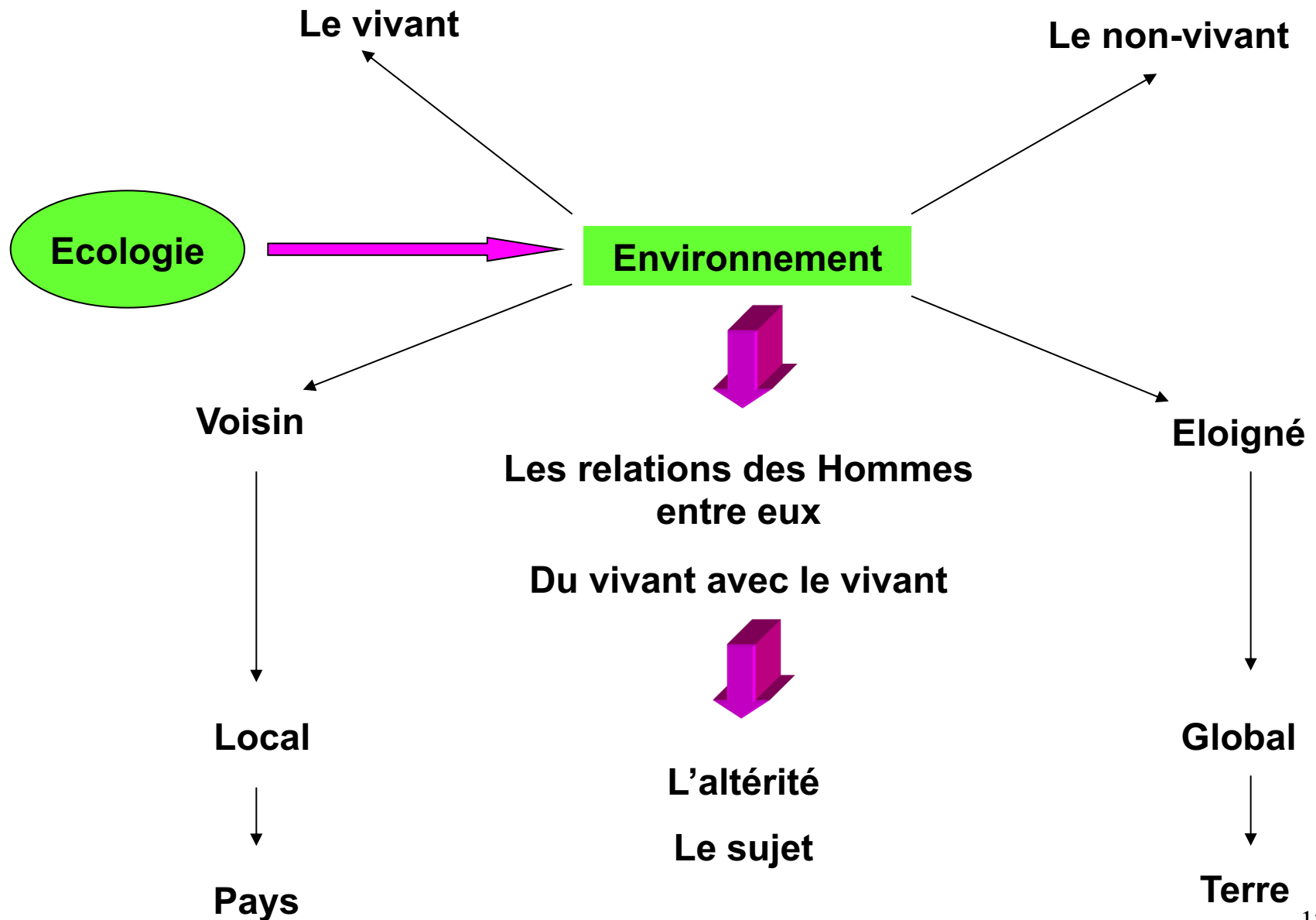
« la science des relations de l'organisme avec l'environnement comprenant au sens large toutes les conditions d'existence »

- L'écologie politique (mouvement) naît dans les années 70
- Les partis écologistes naissent dans les années 80

→ L'écologie concerne les relations que les différents éléments d'un milieu entretiennent avec ce milieu

Au centre de l'écologie : le paradigme relationnel (interdépendance)

Le paradigme relationnel, de la science à la politique



Les Verts : représentants de l'écologie en France

- **Les Verts** parti politique le plus représentatif de *l'écologie politique*.
- Le seul parti qui se fonde sur **une science** pour proposer un projet de société qui en vertu de cette science, soit viable.
- Un discours **spécifique**, mais **universel** parce que fondé *a priori* sur des **critères** qui, étant **scientifiques**, se veulent **objectifs**.
- C'est pourquoi des partis « **Verts** » existent partout dans le monde et les « **Verts** » se reconnaissent comme « Verts » par-delà les frontières.

Historique rapide

L'écologie politique (mouvement) naît dans les années 70

- **Mouvements issus de la société civile et de Mai 68 (+ des Amis de la terre):**
- **1974 : René Dumont**, premier candidat aux élections présidentielles représentant de **28 "mouvements"** écologistes pour les défendre
- **1979 : Solange Fernex : première candidate « écologiste » aux élections européennes** : tête de liste de « **Europe-Ecologie** », liste qui comprenait **81 candidats** au total, représentant la plupart des mouvements écologistes dont **Antoine Waechter** pour « **Écologie et Survie** » (Mouvement d'écologie politique alsacien)
- **Les partis écologistes naissent dans les années 80**
- **1989** : Waechter candidat à l'élection présidentielle
- **1994** : Rupture avec la tendance waechterienne : discours se déplace vers l'axe de la revendication sociale.
Dominique Voynet élue secrétaire générale des Verts.
- Evolution du **discours du « ni... ni »** en un **discours de gauche**,

3. a. Notion d'endotype

Les Verts au sein des Verts

Endo < endon (grec) « en dedans »

- Les représentations qui sont élaborées *dans* le parti (structures du parti ; modes particuliers de prise de paroles et d'élaboration du discours au sein du parti)
- Recoupent dimensions de reconnaissance universelle des Verts (hors territoires nationaux)
- Elaborée à partir de la notion de « **Vertitude** » (Faucher, 1997)

La Vertitude 1/

Florence Faucher a mis en évidence la notion de

« **Vertitude** »

qui correspond **à l'essence d'une culture «Verte»**

→ Existent des thématiques communes à tous les verts

→ Existent des valeurs communes à tous les Verts

→ (Thèse : mises en évidence micro des indices qui permettent aux Verts de reconnaître chacun des discours tenus comme « appartenant au » et constitutifs du discours Vert dans son ensemble au niveau macro : repérage les indices linguistiques des représentations communes dans le discours).

La Vertitude 2/

A leurs débuts, les écologistes européens partagent les mêmes points de vue idéologiques :

« Ils provenaient souvent d'une mouvance de gauche ou d'extrême gauche,[...] ils avaient participé aux mobilisations de ces nouveaux mouvements sociaux qui, à travers toute l'Europe contestaient le militarisme ou le nucléaire, prônaient le féminisme ou le respect des équilibres naturels.»

(Boy : 1999, 72).

La Vertitude 3/

Création de l'Europe a ensuite permis une forme d'institutionnalisation de l'écologie :

→Création d'une « Fédération des partis Verts européens » au Parlement européen.

→ Unifiés depuis fin 2003 début 2004, en parti Vert Européen: « European Greens »

(<http://www.europeangreens.org/cms/default/rubrik/9/9034.htm>).

→ En réalité, seulement l'ancienne Fédération qui a changé de nom,

→Politique nationale est restée au sein de chaque pays le propre de chacun des partis Verts constituant ce parti européen.

La Vertitude 4/

Existe donc une vision commune de
« reconnaissance » qui fonde l'idée d'un
endotype à la fois au niveau

- intradiscursif national,

ET

-International

-Il suffit de se *sentir* Vert pour l'être

Au sein des Verts...

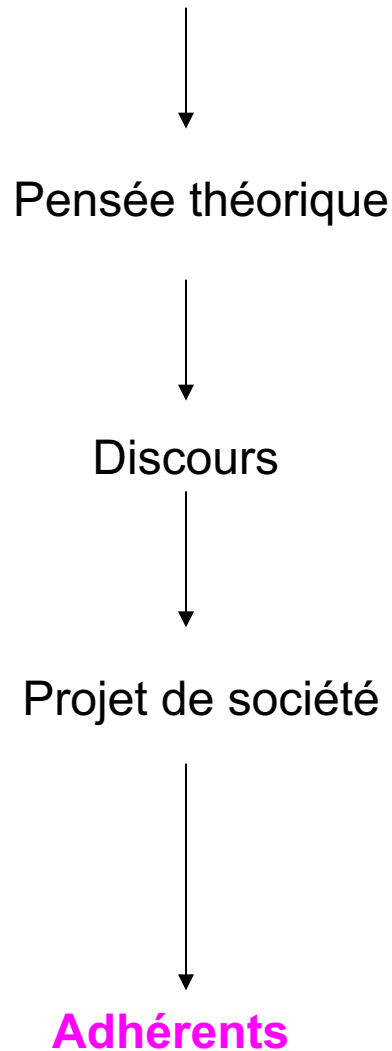
- les écologistes sont les uns pour les autres des « copains » et des « copines » : On se tutoie
- La convivialité, l'esprit de la fête (écoloparade, à boire et à manger); voire libertaire (esprit 68/70; mouvements féministes, 74, présidentielles René Dumont) ;
- Journées d'été (annuelles)
- L'égalité de droits (hommes/femmes) et entre individus en général (Parité ; le Pacs ; La Défense des « sans voix » ; répartition du temps de parole – tout le monde a le droit de parler, et le temps de parole est identique)
- Structure du parti et élaboration du discours par remontée de la parole individuelle –
- Travail des commissions
- Démocratie participative
- Droit de vote aux immigrés

Au sein des Verts...

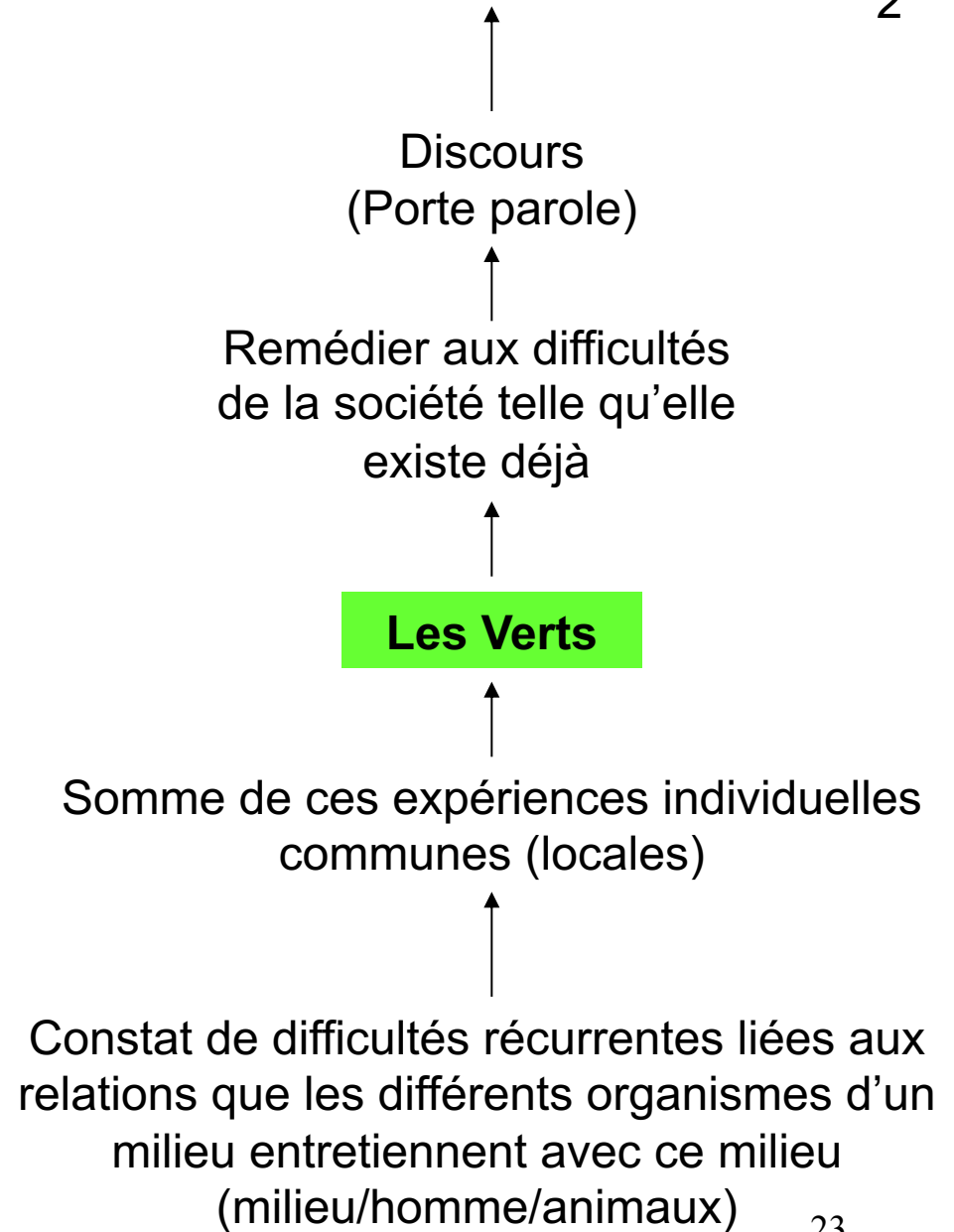
- Définition des options politiques locales en fonction de l'environnement local direct (mer/montagne/centrale nucléaire...)=> combats ciblés
- Les Générations futures
- Réduction du temps de travail (proximité) (35 heures) ;
- Symbole du tournesol (Vert/jaune)
- Antinucléaires
- Non violence
- Développement durable
- Commerce équitable
- Réduction des déchets
- Favorable à l'auto gestion
- Protection des animaux
 - En fonction des pays l'un ou l'autre de ces aspects est + ou – accentué (ex *animalisti* en Italie) + rapports associatifs

Les Verts VS les autres partis

Partis traditionnels



Adhérents



Endotypes Vs Autotypes

Deux niveaux de PAROLE

Création endotypes

Elaboration interne du discours
par une somme de paroles
Enonciation

« je » parle à « tu »

- Individu à individu
- Subjectivité du dire
- Expérience personnelle

« Je suis vert parce que... »

(Personnalité propre constitutive
d'une parole individuelle)

→ **Discours de valeurs**

Plusieurs discours distincts
mais qui se fédèrent sur des
valeurs communes

Emergence autotypes

Discours politique

Parti politique parle aux électeurs

- Individus parlent à *destinataires extérieurs*
à travers une parole *commune* :

« **Nous les Verts, on...** »

→ Volonté de *persuader*

→ Nécessité *d'impliquer*

« **Vous devez voter Vert parce que...** »

« **Je suis persuadé parce que**
je me sens concerné(e) par ce discours
auquel j'adhère »

→ **Reconnaissance de valeurs communes**

Un discours avec des valeurs fixes,

(+reconnues à l'extérieur comme telles)

dans lequel certains individus reconnaissent

certaines de leurs valeurs personnelles

Fonctionnement des Commissions

- **Effectuent un travail précis d'information et d'élaboration de projets à visées politiques au sein du parti comme à l'extérieur.**
- **Les responsables des commissions informent les porte-parole sur l'actualité des domaines dont elles s'occupent et c'est en fonction du travail des commissions que les porte-parole formulent et retransmettent les positions des Verts.**
- **Elaboration du discours des Verts**

Quelques repères identitaires -3

Fonctionnement

Les Verts fonctionnent par Commissions : lieu principal d'élaboration du discours :

22 commissions en 2003:

- Culture ; Déchets non nucléaires ; Economie ; Energie ; Environnement, forêt et animaux ; Enfance, éducation ; Espéranto ; Extrême droite (lutte contre) ; Femmes ; Handicapés ; Immigration ; Justice ; Lesbiennes, gays / bi / trans ; Mer et littoral ; Paix et désarmement ; Régions, fédéralisme ; Santé ; Services Publics ; Social ; Transnationale ; Transports ; Vieillesse et solidarité entre les générations ; auxquelles il faut ajouter quatre groupes inter commissions : Banlieues, Drogues, Prostitution et Recherche.

Quelques repères identitaires - 4

Fonctionnement Commissions -a

- Rôle et fonctionnement des commissions définis par l'article IX de l'Agrément intérieur.
- Pour exister, elles doivent être **ratifiées par le CNIR** — qui en choisit l'animateur/trice sur proposition de la commission concernée — et comporter **au moins dix personnes membres issues d'au moins trois départements**.
- Chaque commission présente un **bilan d'activités au CNIR** de janvier + projets en cours.
- **Principale vocation : « alimenter régulièrement la production programmatique des Verts ».**
- **Formations thématiques** sont organisées chaque année (journées d'été).
- **Adhérents ET non adhérents** au parti peuvent participer au travail réalisé au sein des commissions.

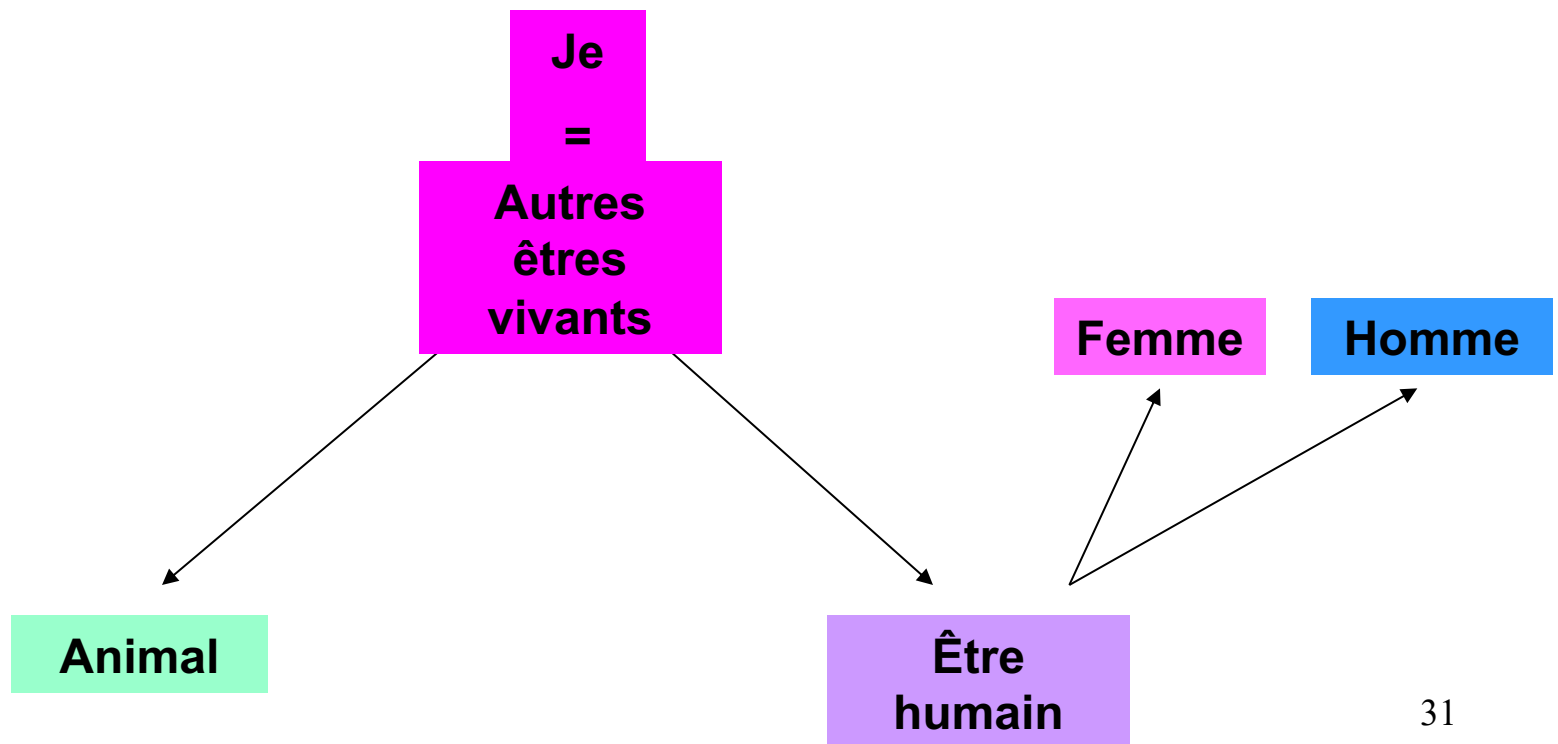
- « [...] Les Verts ont toujours été je crois un parti relativement somme d'individualités [...]. » (Aude)
- « [...] Ce qui me frappe, *dit encore Félix*, c'est le primat de l'individu chez les Verts. »
- Les chercheurs s'interrogent pour savoir si les Verts seraient «un agrégat de mouvements sociaux ou bien une "mosaïque d'individus" », (Villalba, B., Thèse, op.cit., p. 37.)

Des histoires individuelles

- Les Verts valorisent la différence (les individualités). Cela passe par une valorisation de soi, une mise en scène de soi et des valeurs développées individuellement ; en particulier, des histoires et expériences de vie de chacun).

Les droits de l'homme fédèrent les valeurs « vertes »

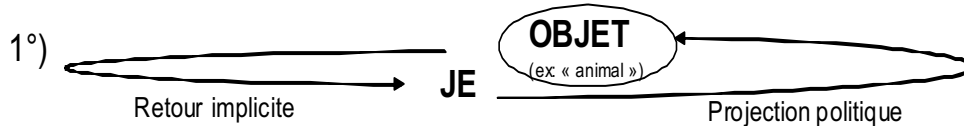
En particulier : non respect des droits des autres êtres vivants, dont l'égalité



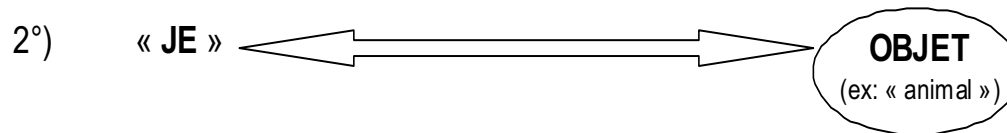
Endotype des Verts: la revendication de droits (pour l'autre) ou l'altruisme égoïste

une parole interne spécifique : 2 façons de présenter le paradigme relationnel, qui se révèle cependant essentiellement centrée sur le « je »

1/ Par projection politique *a priori* désintéressée



2/ Par identification : la distance est résorbée



2 schémas montre la dimension « endo » du discours :

- retour sur le « je » : discours essentiellement subjectif
- Les droits que je revendique pour l'autre, je les revendique indirectement pour moi aussi.

3. b. Notion d'autotype

- Représentations que les Verts donnent d'eux-mêmes (à travers leur discours)
 - « *Nous les Verts, on...* »
 - *Par rapport à ceux qui ne sont pas Verts*
 - *Une forme de figement essentialiste*
- Parole portée par les « porte-paroles » et le/la secrétaire générale

3. c. Notion d'autotype

Autotype vs exotype

Les statuts des Verts la transmission en entonnoir de la parole qui garantit une équité de l'expression des individualités et est aussi l'un des biais par lequel leur propre parole échappe aux Verts.

position de la majorité est exprimée par les porte-parole.

Notion de responsable /leader assez floue chez les Verts, Mais médias s'emparent de certaines figures emblématiques comme représentant les Verts, sans aucune considération bien souvent pour le discours de ceux qui en sont normalement chargés.

Ainsi en tant que ministres, Dominique Voynet, puis Yves Cochet puis, en tant que candidat à l'élection présidentielle, Alain Lipietz et Noël Mamère se sont trouvés promus « leaders » des Verts, ou chefs de parti ou encore « chef de tente » alors même que les Verts récusent cette notion.

Mais les responsables s'expriment et s'exposent médiatiquement en leur propre nom, au même titre que n'importe quel autre Vert et comme incarnant par définition effectivement un discours Vert et, dans un second temps, en tant que responsable politique des Verts.

Souvent là l'origine de nombreuses confusions auprès des électeurs et des non Verts, pour peu que deux ou plus positions différentes se trouvent simultanément reprises par les médias alors qu'elles sont en contradiction l'une avec l'autre.

Ainsi n'est-il pas rare que l'on entende répété comme l'un des principal reproche adressé aux Verts qu'il serait bon qu'ils se mettent d'accord entre eux... alors même que, pour les Verts, leur richesse est dans cette dissension même ! c'est-à-dire cette possibilité d'exister *ensemble* tout en n'étant pas toujours d'accord. C'est par exemple ce qui s'était produit au moment de la guerre du Kosovo, en 1999, lorsque Daniel Cohn-Bendit, alors candidat tête de liste aux élections européennes, affichait une position interventionniste en son nom propre quand Dominique Voynet, alors Ministre de l'Environnement, affirmait la position générale retenue par les Verts, de non intervention.

Il est probable que confrontés eux aussi à ce genre de problème, se soit là l'une des principales raisons qui ont pu pousser les *Verdi* italiens à passer des onze porte-parole qu'ils comptaient au début, à un(e) seul(e) porte-parole désignée désormais par le titre de « Président(e) » et qui fait donc figure là aussi, mais de manière plus justifiée, de « chef de parti »

Ce fait avait ensuite été expliqué par les médias comme exprimant les deux courants d'opinion différents présents chez les Verts relativement à la guerre, ce qui sans être faux demeurerait "simpliste" par rapport à la réalité politique des Verts.

→

4. Les Verts et le problème identitaire

Les Verts n'ont jamais été perçus comme ils souhaitaient l'être, ni compris, sur l'échiquier politique, car différents.



Intérieur

Extérieur

Autotypes:
Vert à (destinataire extérieur)
Représentations données par es
Verts d'eux-mêmes à l'extérieur

« Nous les Verts on... »

Endotypes:
Vert à Vert
Représentations
générées au sein
des Verts (fermé)

Exotypes:
Représentations
générales émergeant
des discours
extérieurs sur les
Verts (média) Intérieur

Extérieur

4. a. Notion d'exotype

Représentations des Verts tels qu'ils sont perçus de l'extérieur



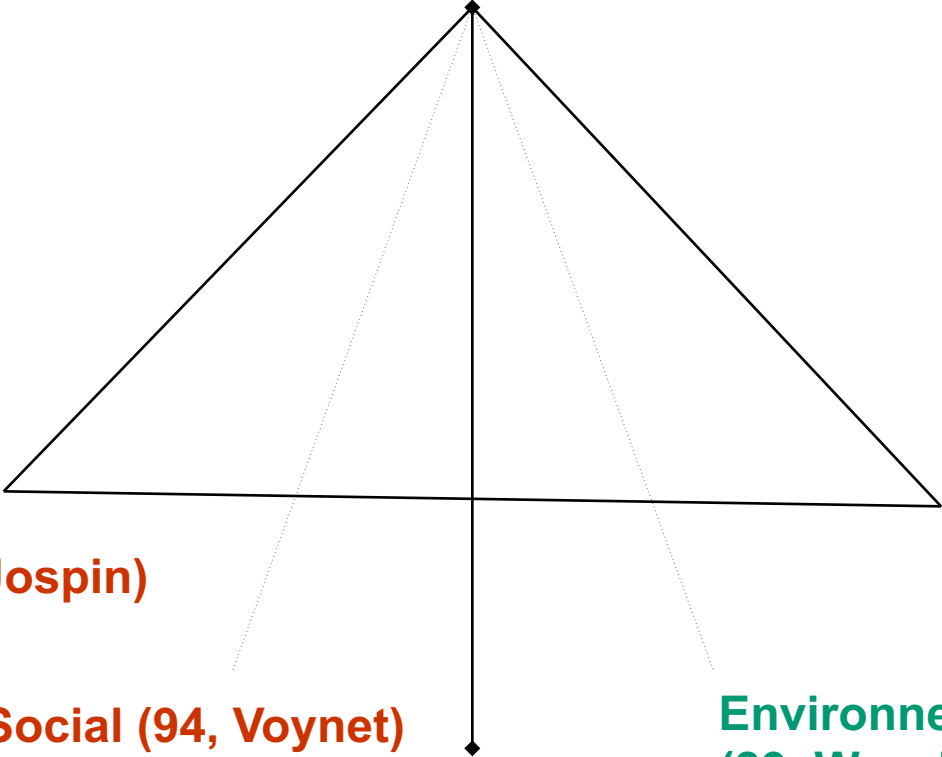
Historiquement

Problématique historique de la désignation "vert" ou "écolo":

- 1/ Par rapport au positionnement politique sur l'axe gauche/droite et qui a été évolutif.
- 2/ Par rapport à la multiplication de diverses listes vertes dans les années 90, au moment des élections, qui allaient de la droite à la gauche, visant à brouiller les votes verts en les divisant.

Historiquement

Verts



Gauche (97, gvt Jospin)

Droite

Social (94, Voynet)

Environnement (89, Waechter)

Ecologie (politique)

« Ni...ni »

4. b. Notion de sociotype

Le plus englobant : « être dit Vert » (quel que soit le point de vu, intérieur, extérieur ; et au-delà du parti)

→ Représentations liées à ce qu'est un écologiste

→ « Un Vert est quelqu'un qui... » où *Vert* = *écologiste*

→ Etudes scientifiques + médiatiques

→ Dires populaires + stéréotypes liés à l'écologiste

4. b. Le sociotype Vert

Le sociotype s'est élaboré progressivement

- À partir des dimensions archétypales associées au « vert » (couleur) comme symbole primitif universel appartenant à l'inconscient collectif,
- À partir des représentations élaborées et véhiculées par les Verts eux-mêmes (endotypes+autotypes)
- À partir des représentations extérieures élaborées *sur* scientifiques et médiatiques (études *sur* les Verts)
 - Question reste : est-ce que schéma possible à extrapoler au-delà des Verts? ...

Le sociotype

- 1/Sociotype 1/
- Par ailleurs, on se trouve également devant une double dimension du sociotype de désignation, qui renvoie avec un certain flou aussi bien à une personne militante, adhérente ou simplement sympathisante d'un parti politique Vert , aujourd'hui, à un citoyen lambda qui se reconnaîtrait dans certaines valeurs écologistes et achèterait bio, ou bien équitable, en super marché, ferait du vélo, etc. mais sans s'impliquer outre mesure politiquement. Ainsi, désigner quelqu'un comme Vert ou écolo recouvre une catégorie de personnes extrêmement étendue, où l'on désigne comme Vert toute personne qui fait un minimum *d'actes* écologistes (recycler le verre, acheter des produits biodégradables, recyclés, non nocifs à l'environnement...) mais aussi toute personne qui fait un maximum *d'actes* écologistes (par exemple tous les actes précédents, mais aussi des actes comme adhérer à une amap, utiliser des couches en tissu, etc.). Le degré d'investissement comportemental social extérieur permettra alors de déduire qui est plus ou moins Vert. On peut alors penser qu'il est possible que certaines personnes de la première catégorie se *disent* Vert(es), votent Vert, soient adhérentes des Verts. En revanche, il est presque sûr que les personnes les plus investies *se disent* Vertes, probable qu'elles votent Vert et qu'elles soient adhérentes des Verts ou l'aient été.

Le sociotype

- 2/Sociotype 2/
- Ainsi, avec 69 % des gens ayant affirmé avoir voté pour Dominique Voynet en 1995 par refus des autres candidats, le vote écologiste se trouve être le vote « de refus » le plus élevé de tous. Or, si c'est un vote de « refus », peut-on arguer que c'est un vote « Vert » à part entière ? C'est-à-dire identifiable à l'écologie politique que porte réellement les Verts ? Le poids des électeurs « mobiles » — c'est-à-dire qui ne votent pas systématiquement pour la même personne à tous les tours — est de près de 50 % en ce qui concerne Dominique Voynet, ce qui peut constituer un autre indice de « non-appartenance » politique plus que de « volatilité » des électeurs qui se reconnaissent dans le vote écologiste.
- On peut alors voir dans ce vote une reconnaissance, de la part de cet électorat, de l'altérité politique des Verts comme n'appartenant pas à la binarité imposée par l'échiquier politique et donc un vote facile de contestation du système gauche-droite dans son ensemble. Les personnes qui ont alors voté pour Voynet étaient généralement celles qui se montraient le plus sensibles « au partage du temps de travail, à la défense de l'environnement et à la construction européenne », thématiques qui dépassaient globalement le cadre des couleurs et tendances politiques. Par ailleurs, les études menées au cours des dix dernières années sur l'électorat Vert français montrent que les adhérents et sympathisants Verts ont globalement un niveau d'éducation élevé, à bac plus trois et plus.
- *Ibidem*, p. 297.
- *Ibidem*, p. 229-231.
- Voir Roche, A., Benhamias, J.-L., *op.cit.*

Le sociotype

- 3/Sociotype 3/
- Par rapport à l'évolution générale des comportements politiques depuis les années 1960 liée à l'évolution des sociétés occidentales, on remarque que d'après l'enquête effectuée par le Cevipof, les valeurs générales en expansion sont aussi celles qui se trouvent en accord avec certaines des valeurs écologistes. D'une façon générale, les comportements protestataires croissent depuis les années 1960 et les enquêtes réalisées par Inglehart montrent une relation « transnationale » entre post-matérialisme et transformation des valeurs dans les sociétés occidentales. Ce qui conduit à en déduire donc des valeurs que l'on peut considérer comme transculturelles au niveau occidental. Cette démonstration, qui appartient au champ des sciences politiques, va dans le sens de ce que l'on cherche à démontrer au niveau des valeurs « Vertes » ; à savoir que certaines valeurs écologistes fondamentales transcendent le niveau culturel national. Ces valeurs « universelles » semblent rejoindre les valeurs globalement reconnues comme « protestataires » par l'enquête de Daniel Boy : « C'est chez les enquêtés les plus tolérants, les plus ouverts sur l'Europe, les plus attachés aux valeurs d'égalité et de solidarité, les plus hostiles à la peine de mort que le potentiel protestataire est le plus élevé, culminant à 83 % chez ceux qui ont les notes les plus élevées sur une échelle d'universalisme. » (Boy : 1997, 59)
- « L'irruption sur la scène politique des mouvements étudiants, féministes, autonomistes, écologistes, ou antinucléaires va conduire à un élargissement du champ de la participation politique, incluant toute la gamme des actions "non_conventionnelles" — pétition, boycott, manifestation, sit-in, blocage de route, etc.[...] Le passage de la société industrielle à la société post-industrielle, caractérisée par la hausse des niveaux de vie et d'éducation, la mobilité géographique, le développement des technologies de l'information et de la communication, l'expansion du tertiaire, aurait sur le plan politique deux conséquences. La première serait l'élévation du niveau moyen de compétence politique ou "mobilisation cognitive", la seconde, la progression des valeurs "post-matérialistes", privilégiant la liberté et l'expressivité au détriment des valeurs "matérialistes" de la sécurité physique et économique[...]. Plus de 200 enquêtes menées par Inglehart depuis vingt ans dans cinq continents indiquent que ce courant post-matérialiste est transnational.[...] [Ce mouvement] serait en train de modifier radicalement le rapport des citoyens au politique dans les démocraties occidentales. » Boy, Daniel, Mayer, Nonna, (dir.), *L'Electeur a ses raisons*, Paris, Presses de Sciences Po, 1997, p. 55-56.

Conclusion

FIN

ANNEXES

Quelques repères historiques

Les présidentielles

- **1995 : Voynet**
- **2002 : Mamère**
- **2007: Voynet candidate**
- **Aujourd'hui : Cécile Duflot secrétaire générale les Verts se dissolvent dans la société civile (de moins en moins de voix aux élections présidentielles, mais toujours aux élections locales) ; 4 députés à AN; 5 sénateurs; 5 au PEuropéen**
- **L'environnement est devenu un soucis national, de toute façon**

Quelques repères historiques

1ère Participation gouvernementale

- Ancrage progressif à gauche = participation gouvernementale en 1997, (// à discours social; 35 heures, démocratie participative, droit de vote aux immigrés), etc.
- **Discours**, tout en continuant à s'élaborer sur des éléments de lutte très concrets, **devient plus général et plus global**. Il ne s'agit pas juste de défendre une revendication locale précise sur le terrain du nucléaire par exemple, mais de **l'étendre systématiquement au niveau national**.
- **"nationalisation" du discours permet aux Verts de participer au gouvernement de la gauche plurielle en 1997.**
- **Dominique Voynet nommée ministre de l'Environnement** au sein du gouvernement de la «gauche plurielle» dirigé par le Premier ministre Lionel Jospin.
- Le 28 mars 2000, Guy Hascoët, député du Nord (circonscription Roubaix-Lannoy) depuis juin 1997 est le second Vert à entrer au gouvernement, au titre de secrétaire d'Etat au Commerce équitable et à la solidarité.

Quelques repères Identitaires

Il existe des **tendances** internes chez les Verts.

Mais :

Rares sont les personnes interrogées qui parlent des tendances et des différences qui les opposent.

Pourtant, dans les faits, les tendances donnent selon les moments et leur poids respectif, leur orientation politique publique aux Verts

Quelques repères Identitaires

Exemples entre 93 et 2004

- **ALV** (Autrement les Verts) (Voynet; « ni... ni »; à gauche » en 1993.
- 1997, Divisions sur alliance avec le PS (1/ par principe, 2/pensaient que les Verts ne seraient pas assez forts pour résister au PS.
- **Maison Verte** : courant né à Larnas, août 2000, s'est composée autour de la défense des valeurs fondamentales des Verts
- **Verts résolument écologistes** courant + environnementalistes (ex-waechtériens);
- **Ouverts** (Dominique Voynet);
- **Dynamique** (premiers déçus du voynétisme, +initiateurs des stratégies d'accords avec PS; +**Rassemblement des Ecolos**, D. Cohn-Bendit, +sympathisants Noël Mamère de la première heure)
- **Fin 2002** nouvelle tendance appelée **Désir de Vert** naît (SR : désir d'avenir, 2007) (Maison Verte + ALV).

Quelques repères identitaires - 2

Fonctionnement

- CNIR (Conseil National Inter Régional) élu à :
 - 75% par les groupes locaux et les organisations régionales et à
 - 25 % par l'AG (l'Assemblée Générale, directe) par scrutin de listes.
 - Au sein du CNIR sont élus les membres du CE (Collège exécutif), composé de 10 à 20 membres dont 4 porte-parole.
 - Différentes règles limitant le **cumul des mandats** sont prévues, et au début, la règle du « tourniquet » était appliquée. Il s'agissait d'effectuer une rotation des élus, à mi-mandat, dans le cas de toutes les élections autres que locales, soit essentiellement des députés, au niveau national et européen. Après 1994, ce principe du tourniquet a petit à petit disparu.

Reliquat

Méthodologie et statistique textuelle

- Corpus d'entretiens : forcément fragmenté par rapport au *discours*
 - Impossibilité de prétendre à l'exhaustivité :
Sur ce type de corpus on ne peut que faire des observations
- Statistique Textuelle comme outil méthodologique pour observer les 2 corpus permet de résoudre cette difficulté scientifique
- Va-et-vient constants entre chaque entretien pris dans sa globalité, l'étude (thématique) fragmentée par *Lexico3*, et la prise en compte de chaque entretien comme fragment d'un discours global

Lexico3

Permet de compter des unités formelles

→ Facilite la comparaison (thématique) entre deux langues distinctes

→ Mais nécessité d'un travail sur la langue

→ Les modes de désignation

→ Définition de groupes de mots

Lexico3

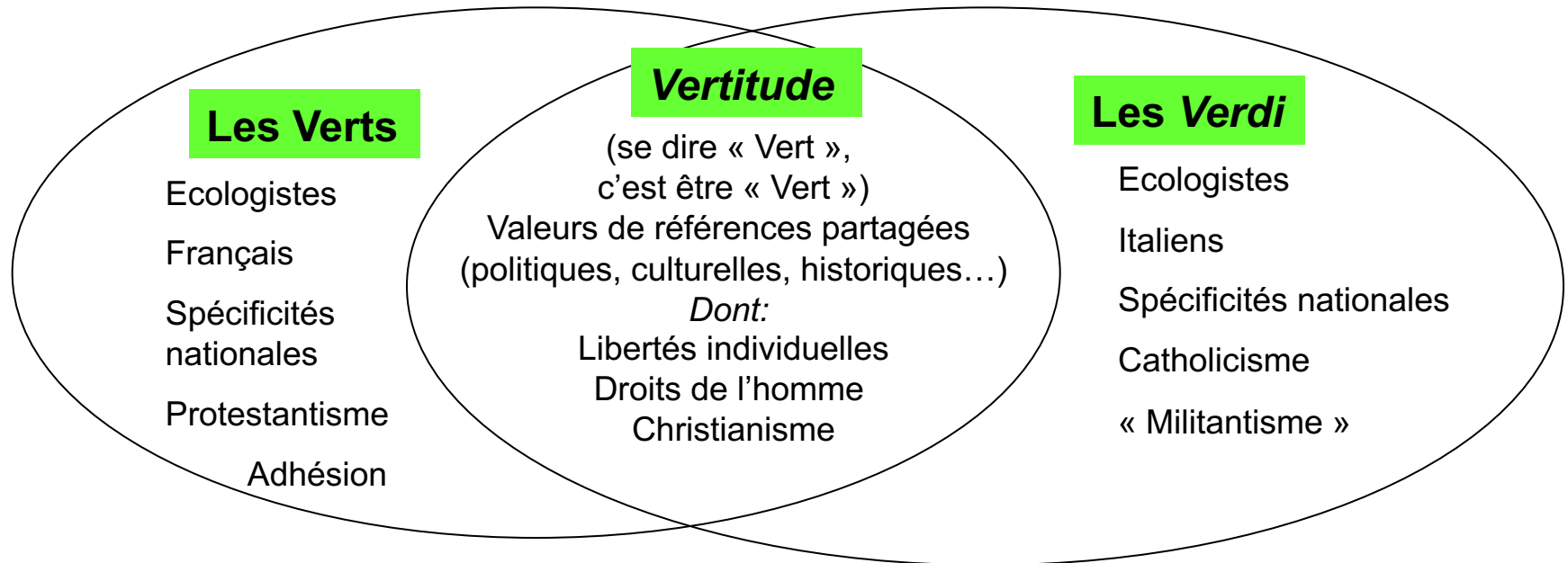
Discriminer dans chaque parole individuelle (personnelle)
les éléments (valeurs) élaborant un discours « Vert »

***Lexico3* relève les formes → objectivité scientifique**

Combinée à la fonction « groupes de formes »

→ repérer les thématiques abordées par chacun dans son discours

Verts et « Vertitude »



Mise en évidence de certaines de leurs caractéristiques sociales, historiques, linguistiques, etc. spécifiques

Quelques Valeurs

- Par ailleurs, cette valorisation de la différence recoupe certaines des valeurs traditionnelles et en particulier des **valeurs chrétiennes, laïques et humanistes**, (qui tendent à s'exprimer de manière indifférenciée autour de certaines notions propres aux trois comme les **notions de respect, non-violence, tolérance, amour, partage...**).

Les autres, une valeur centrale

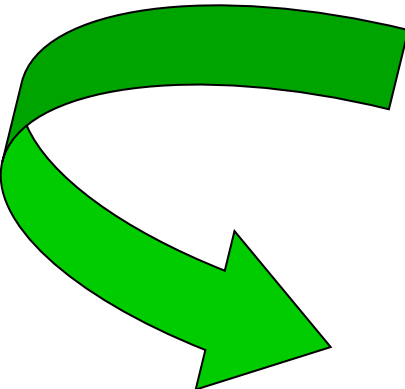
Jean :

« **La religion reprend de l'importance dans [son] positionnement politique [...]** en redonnant les éléments qu'on pourrait dire philosophiques à [son] engagement politique [qui] accentuent encore d'une certaine manière à la fois [sa] vision critique de la politique, et notamment une vision critique par rapport au pouvoir, [...] à ce qu'il peut y avoir dans la politique de sentiment de puissance [...] de volonté de contrôler les choses, de dominer les choses et aussi par rapport [...] à **l'aspect micro qui est que finalement changer les choses ça peut être plus [...]** micro cosmique et plus effectivement une question de comment on regarde l'autre, comment on considère l'autre, quelle importance on donne à l'autre, quelles valeurs a, l'autre.[...] Ça repose un peu des questions dans le local aussi. Donc [...] c'est aussi du coup une exigence [...] plus forte [...] dans le refus de faire des compromis [...]. Enfin c'est contradictoire parce que **le protestantisme développe [...]** la question du compromis, donc [...] comment on fait des compromis, mais comment on a une parole qui est une parole forte, une parole juste [...] qui ne laisse pas passer les choses. »

Les figures de l'altérité chez les Verts

Étudier l'altérité →
étudier les représentations de l'altérité dans le discours

Les autres

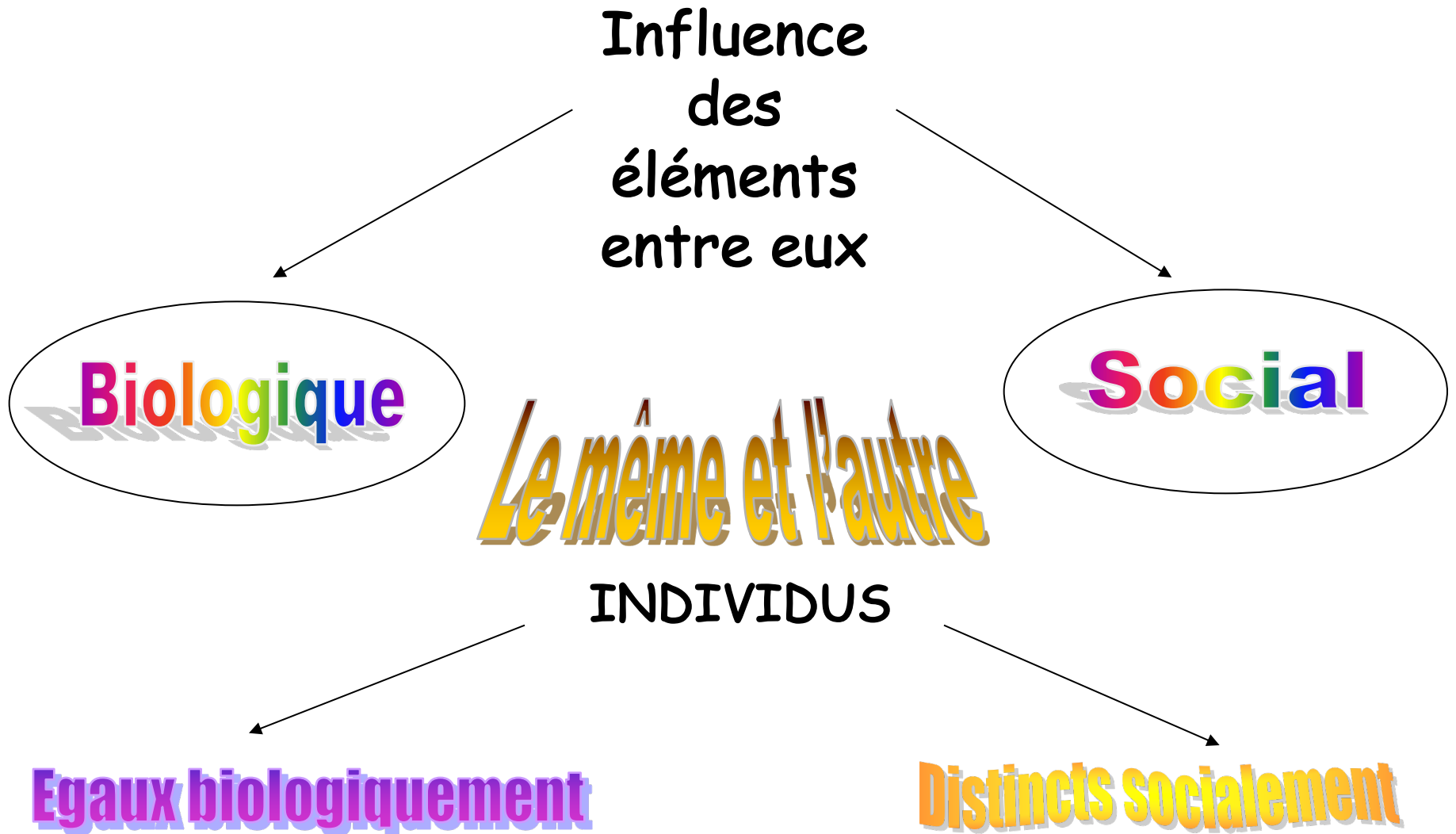


Individus ou groupes d'individus à l'égard desquels
les droits (de l'homme) ne sont pas respectés

→ Ceux pour qui il est nécessaire de revendiquer des droits
(femmes, sans-papiers, animaux...)

III Le paradigme relationnel

Le paradigme relationnel : interdépendance des éléments



La spécificité du discours des « Verts »

C'est un discours de « droits »

→ Fondé sur des valeurs culturelles

(au sens large : personnelles, nationales, etc.)

→ Chaque individu est *particulier* (unique)
(individuel)

MAIS

→ A visée universelle

→ Chaque individu équivaut à tout autre individu
(universel)

La spécificité du discours des « Verts »

L'écologie comme « science »

→ définit une conception de l'altérité spécifique

- Interdépendance des éléments
- Chaque individu équivaut à tout autre individu (universel)
- Chaque individu est *particulier* (unique) (individuel)

Bases qui définissent la spécificité du discours *politique* des « Verts »

Conception de l'altérité est au centre du paradigme relationnel

Les droits de l'homme

→ systématisent et garantissent au niveau de l'organisation des hommes en société la même universalité que celle assurée, sur le plan environnemental, par la science « écologie ».